



PLAN NATIONAL D' ACTIONS (PNA) EN FAVEUR DES TORTUES MARINES DES ANTILLES FRANCAISES

2020 - 2029



Réunion

Suivis subaquatiques en Martinique

[Plan national d'actions \(PNA\)](#)

[en faveur des tortues marines des Antilles françaises](#)

[2020-2029](#)

Martinique

Mardi 8 octobre 2025

10h – 12h00

Salle H14, bâtiment DEAL,

Route de la Pointe de Jaham, Schoëlcher

Réunion sur les suivis subaquatiques en Martinique		
Dates et heure : le mercredi 8 octobre 2025, 10h00 à 12h00		
Lieu : salle H14, Bâtiment DEAL, Schoelcher + visioconférence		
Participants : - Pauline BELLENOUE (DEAL) - Alexis GUILLEUX (TOTM) - Nicolas PARANTHOEN (TOTM) – <i>en visioconférence</i> - Damien CHEVALLIER (CNRS) - Ludvina RENIA (ONF) - Benjamin DE MONGOLFIER (AQUASEARCH) – <i>en visioconférence</i> - Jessica CRILLON (PNMM) – <i>en visioconférence</i>		
Documents joints : • Réunion d'experts, 2024 : protocoles de suivis aériens et subaquatiques des populations en alimentation - compte-rendu • Parc Naturel Marin de Martinique (PNMM), 2024. Suivi tracté des populations de tortues marines en alimentation au sein du Parc naturel marin de la Martinique. Rapport de la campagne 2024		
Rédacteurs compte-rendu : - Alexis GUILLEUX (TOTM) - Nicolas PARANTHOËN (TOTM)		
Version du document	Date de diffusion	Liste de diffusion
Projet de compte-rendu – v1	6 novembre 2025	Participants à la commission
Version finale – vF	14 novembre 2025	Réseau Tortues Marines aux Antilles françaises
Nombre de pages : 5		

1. Relevé des discussions

P. BELLENOUE (DEAL) introduit la réunion en rappelant les recommandations de la réunion d'experts du 9 juillet 2024¹ concernant les suivis aériens et subaquatiques pour évaluer les tendances d'évolution des populations de tortues marines résidentes en alimentation, dont la CMR, les comptages tractés et la photo-ID. L'objectif de la réunion est de faire le point sur les suivis réalisés par les partenaires et leur niveau d'avancement, afin d'assurer leur bonne coordination globale.

J. CRILLON (PNMM) précise que le Parc Naturel Marin de la Martinique (PNMM) a finalement renoncé aux suivis aériens en raison du coût et des difficultés de mise en œuvre de ce protocole : **(i)** annulations répétées dues aux conditions météorologiques défavorables, **(ii)** planning des agents du service opération du PNMM peu flexible pour reprogrammer les survols, et **(iii)** un survol test réalisé en mars 2025 par un agent (Théo GRANIER) jugé non concluant (seulement une dizaine de tortues observées). En revanche, concernant les suivis subaquatiques, le PNMM s'était rapproché du CNRS pour tester les suivis tractés et d'AQUASEARCH pour les suivis photo-identification, comme convenu lors de la précédente réunion¹. À l'issue de ces tests, le PNMM a décidé de poursuivre uniquement les suivis subaquatiques via les comptages tractés.

P. BELLENOUE (DEAL) demande des précisions sur le nombre de sites ciblés et de répliquats par site.

J. CRILLON (PNMM) répond qu'un réplikat par an est prévu sur 10 sites², et que ces suivis tractés seront réalisés sur la période novembre/décembre 2025. Le PNMM dispose de son propre moyen nautique, et les agents du service opération seront mobilisés sur 4,5 jours consécutifs.

D. CHEVALLIER (CNRS) confirme les difficultés liées à la disponibilité de l'aéronef. Il demande des précisions sur le nombre de tortues marines observées par le PNMM lors de ses comptages tractés sur les sites de Grande Anse et Anse du Bourg aux Anses d'Arlet.

J. CRILLON (PNMM) précise que 72 observations de tortues marines (70 vertes et 2 imbriquées) ont été faites en suivi tracté à Grande Anse des Anses d'Arlet. Aucun suivi n'a été réalisé à l'Anse du Bourg. Elle suggère de comparer ces résultats dans le détail avec ceux du CNRS, et ajoute que les agents du service opération ont été mobilisés sur 6 jours en décembre 2024 pour tester le protocole de suivis tractés sur 10 sites². Enfin, les données collectées lors de cette première campagne ont été mises au format et transmises à MadiNati.

P. BELLENOUE (DEAL), N. PARANTHOEN (TOTM) et A. GUILLEUX (TOTM) craignent qu'un seul réplikat par site et par an soit insuffisant statistiquement. Ils suggèrent de réduire le nombre de sites mais d'effectuer plutôt 2 à 3 répliquats par site afin de limiter l'influence des variables (biais observateur, météo, turbidité, etc.). Ils rappellent les recommandations de la réunion d'experts où le nombre de répliquats n'était pas défini : « *Le PNMM initiera un suivi par comptages tractés sur 6 sites pour améliorer la calibration du protocole, sur fonds propres ; la sélection des sites et le nombre de répliquats nécessaires seront affinés d'après les résultats d'occupation du suivi aérien.* »

D. CHEVALLIER (CNRS) estime qu'un réplikat par site et par an sur les zones occupées par les tortues vertes est suffisant, sous réserve d'une bonne visibilité, compte tenu de la fidélité des juvéniles résidents sur leur site de développement. La publication de Pierre LELONG avait en effet montré que

¹Réunion d'experts, 2024 : protocoles de suivis aériens et subaquatiques des populations en alimentation - compte-rendu

²Parc Naturel Marin de Martinique (PNMM), 2024. Suivi tracté des populations de tortues marines en alimentation au sein du Parc naturel marin de la Martinique. Rapport de la campagne 2024

les abondances de *Cm* estimées à chacun des 3 réplicats annuels en comptages tractés étaient cohérentes entre elles, et également avec celles estimées par CMR³. En revanche, davantage de réplicats sont nécessaires sur les zones plutôt occupées par les tortues imbriquées. Il suggère de réaliser 2 à 3 réplicats par an, en raison des cheptels juvéniles et adultes présents sur les sites d'alimentation selon la saisonnalité. Dans RECAPTED, les suivis tractés cibleront les deux espèces - vertes et imbriquées - sur les deux façades Caraïbe et Atlantique, pour environ une vingtaine de sites (non définis actuellement). Certains suivis ou tests de comptages ont déjà débutés. En termes de répartition de l'effort, il suggère que le PNMM et le CNRS couvrent des sites différents.

J. CRILLON (PNMM) rejoint D. CHEVALLIER et propose qu'ils définissent ensemble clairement, via une carte, les sites qui seront prospectés par le PNMM et le CNRS. Concernant les réplicats supplémentaires nécessaires sur les sites occupés par les imbriquées, elle propose d'en discuter en bilatéral avec le CNRS afin d'envisager la complémentarité ou non des suivis tractés réalisés par les deux structures, puis de faire un retour à la DEAL et à l'animation du PNA sur les décisions prises. Néanmoins, elle rappelle que **(i)** les moyens humains du PNMM ne permettront probablement pas d'excéder 4,5 jours de mobilisation du service opération en 2025 puis 2026, et que **(ii)** le service opération est peu flexible pour la reprogrammation des suivis annulés en cas de mauvaises conditions météorologiques ou de visibilité.

A. GUILLEUX (TOTM) prend note de ces contraintes et propose, afin de maintenir une marge de manœuvre en cas d'annulation, de réduire le nombre de sites initialement prévus ; par exemple, passer de 10 sites à 5 ou 6. Les jours ainsi libérés pourraient être conservés comme jours « de sécurité » et, si les conditions le permettent, être réaffectés à la réalisation de réplicats supplémentaires et sur une autre période de l'année.

J. CRILLON (PNMM) précise que pour le service opération, sur le plan logistique, il est préférable de regrouper les comptages sur une semaine plutôt que de répartir les jours au cours de l'année.

N. PARANTHOEN (TOTM) suggère de définir un ou deux sites en commun entre le CNRS et le PNMM pour comparer les résultats obtenus, considérant le biais observateur qu'il a pu constater par retour d'expérience en Guadeloupe. Il propose aussi d'intégrer à la réflexion les suivis photo-ID réalisés par AQUASEARCH sur la côte Caraïbe, qui permettent également de répondre à l'objectif recherché en estimant des abondances/densités. Il semblerait que la photo-ID soit plus adaptée que les comptages tractés sur certains sites à moyenne/forte densité de tortues marines, dans des baies assez fermées comme l'Anse Dufour.

B. DE MONTGOLFIER (AQUASEARCH) confirme que la photo-ID permet d'obtenir des estimations d'abondance/densité, même si ce n'est pas l'objectif premier. Quatre réplicats par site et par an sont le minimum pour une bonne estimation, mais avec une grande variance ; à partir de sept réplicats, la variance autour de l'estimation s'affine. Il encourage plutôt la réalisation de comptages tractés si l'objectif est uniquement d'estimer des abondances/densités. Il ajoute que les résultats publiés dans [Liebart et al., 2021](#) étaient basés sur des données acquises il y a 4 ans dans le cadre d'une thèse vétérinaire, et qu'il n'y a pas eu de campagne terrain depuis. AQUASEARCH souhaite justement relancer les suivis photo-ID sur les mêmes sites prospectés pour actualiser les résultats de 2021.

³ [Roost et al., 2022. Fibropapillomatosis prevalence and distribution in immature green turtles \(*Chelonia mydas*\) in Martinique island \(Lesser Antilles\)](#)

J. CRILLON (PNMM) et D. CHEVALLIER (CNRS) confirment que les comptages tractés sont réalisables même sur des petits sites comme Anse Dufour, d'après leur retour d'expérience. Il s'agit simplement d'y aller assez tôt pour éviter la fréquentation touristique.

2. Relevé des décisions

Suite à cette réunion, les suites à donner sont les suivantes :

- **PNMM** partage le rapport des suivis tractés réalisé en 2024² à tous les participants ;
- **PNMM & CNRS** se rapprochent pour cartographier les sites prévisionnels de suivi en comptages tractés et répartir leur effort de suivis avant de faire un retour à la DEAL et l'animation du PNA ;
- **AQUASEARCH** prévoit **(i)** une nouvelle campagne de photo-ID en 2026 pour actualiser et comparer les estimations de [Liebart et al., 2021](#) , et **(ii)** échange avec les RN de Saint-Martin et de Petite-Terre sur leurs suivis photo-ID qui seront aussi présentés à la commission connaissance.